Christian Lara, une autre vision des Caraïbes

Par
AUGUSTE CAMILLE,
BRACO ALISSA,
DOUGLAS WILLEM,
LANDAIS CELIA

Séquence I Le début de la passion

TEXTE SUR FOND NOIR
À l'occasion du premier anniversaire du décès de
Christian Lara, le « père du cinéma guadeloupéen ».

On voit les premières secondes extraites du film de Christian Lara : "Coco la fleur, candidat" {sur les idées reçues à propos de la Guadeloupe}. On entend ***Alexandra LARA*** *parler sans la voir ; l'extrait du film continu. En fond sonore, on entend une suite de biguine mais assez faiblement pour entendre les intervenants.*

Alexandra LARA [**Voix-off**]
Mè i pa té ka vwè sa kon sa !

On voit enfin Alexandra Lara. C'est une femme d'environ 35-40 ans, de taille moyenne. Elle est assise. On aperçoit la Cascade aux écrevisses en arrière-plan. Elle porte une tenue normale avec un brassard madras au bras droit.
Pendant qu'elle parle, une banderole noire apparaît durant 10 secondes pour indiquer qu'elle est la fille de Christian Lara.

Journaliste [**Voix-off**]
Quel genre d'homme était Christian Lara, sa personnalité ? Pourquoi il était passionné par le cinéma ?

Alexandra LARA
C'était quelqu'un qui avait une vision prestigieuse de la Caraïbes.
Il est né le 24 août 1939 à Basse-Terre.

On voit pendant quelques secondes des photos de Christian Lara quand il était petit accompagné de sa famille.

Alexandra LARA
Il nous racontait que, très jeune, il a eu un coup de cœur pour l'art de raconter des histoires. Et puis, il adorait son île et voulait capturer sa beauté. Il a toujours eu le don de raconter ses propres histoires, grâce à son éloquence et au fait qu'il aimait inventer.

On voit des paysages de Guadeloupe (rivière, plage, marché, montagne, cascades, forêts…) pendant qu'elle parle.

Alexandra LARA [**Voix off**]
Il a toujours eu une âme artistique et une attirance pour le fait d'écrire et raconter des histoires. Donc au tout début, il a commencé sa carrière dans le journalisme mais après, il s'est tourné vers sa vraie passion : le cinéma !

Séquence II L'engagement

On voit la Soufrière avec un Soleil rayonnant.

Journaliste [**Voix-off**]
Qu'est ce qui poussait Christian Lara à faire des films sur les Antilles ? Pourquoi il voulait transmettre tout ça ?

LUC SAINT-ÉLOY *apparait. C'est un homme ayant environ la cinquantaine. Il est assis avec la Soufrière en arrière-plan et réfléchit. Il porte la tenue de son choix avec un brassard madras au bras droit.*
Pendant qu'il parle, une banderole noire apparaît durant 10 secondes pour indiquer qu'il était un ami et collaborateur de Christian Lara.

Luc Saint-Éloy
Paskè pa té ni asé film ki ka pasé adan péyi an nou. Pou li, paléni asé moun ki konèt istwa a péyi an nou é twop gwadloupeyen qui pa konèt pasé a yo. Sa té enpòwtan bay que tout moun apran sa, paské lé ou sav ka ki pasé aw, pasé an nou, sa ka baw on richès kè pon moun pé ké jen pé rachéw.

Journaliste [**Voix-off**]
"Comment s'était de travailler avec lui ? Comment il agissait ?"

Luc Saint-Éloy
Èvè Christian nou té ka ri an lo mèm.

Plusieurs photos de Christian Lara & Luc St-Eloy qui rient défilent. Certaines sont avec une équipe de tournage, d'autres ou ils sont les seuls sur la photo.

Luc Saint-Éloy
Mè lè tan la pou travay té rivé, i té ka vin sérié kon pen rasi ! (*Il rigole*)

On voit des photos de tournage avec Christian Lara.

Luc Saint-Éloy
I té toujou ka gadé tout sé piti bitin la pou vwè sa ki patékay pou mété film la annod. Mè sa i té pi bèl la, sé kè i té ka mèt tout tchè ay adan film la. É ou sav poukoi ? Paské i té enmé péyi-ay é i té enmé kilti-ay.

On repasse sur LUC ST-ELOY.

Journaliste [**Voix-off**]
Et quels obstacles a-t-il rencontrés en tant que réalisateur antillais ? Les problématiques rencontrés ?

Luc Saint-Éloy

Yo pa té ka pran-y o serié. Pou moun frans, sé té on ti boug ki pa té ni lajan yo té ka méprisey. An moman lasa, pa té ni anlo bitin pou fè film kon mentnan, sa té red pou fait film an Gwadloup.

Séquence III La passion

On voit un marché typique de Guadeloupe avec plein de monde qui s'affaire pendant quelques secondes.

Journaliste [**Voix-off**]
Quelles étaient les inspirations de Christian Lara, sa direction artistique ? Son caractère ? Ce qu'il vous a apporté ?

MI KWAN LOCK *apparait, debout, avec le marché dans sa globalité derrière elle en arrière-plan. Elle a à peu près la cinquantaine. Elle porte la tenue de son choix avec un brassard madras.*
Pendant qu'elle parle, une banderole noire apparaît durant 10 secondes pour indiquer qu'elle était une collaboratrice de Christian Lara.

Mi Kwan Lock
Christian ne voulait pas d'images clichées, touristiques, il voulait du traditionnel (case, champs de canne), de l'authentique. Moins de plage, plus de vérité de la Guadeloupe. Il était très rêveur et cela lui permettait de nourrir ses idées de films.

Des extraits de films de Christian Lara sont affichés ; on y voit des cases, des champs de cannes, des paysages de Guadeloupe avant les constructions humaines.

Mi Kwan Lock *(pendant qu'elle parle, on voit des images de Christian Lara qui remporte les prix)*
Et il a prouvé sa passion par l'impact de ses Flims sur les autres, il a d'ailleurs gagné de nombreux prix comme le prix du meilleur film de la Diaspora pour son film « Sucre Amer » en 1999, l'Ubuntu d'or du meilleur long métrage de fiction pour « YAFA, le pardon » en 2021, et même le « Pionneering Filmmaker Award » pour l'ensemble de sa carrière en 2013, à Los Angeles.

La diffusion des images s'arrête.

Mi Kwan Lock
Ce qu'il m'a apporté, c'est une forme de libération à travers les rôles que j'ai joués. Une initiation dans le jeu d'acteur qui reflète les réalités sociétales et culturelles des Antilles, peu représentés à l'époque. Il m'a ouvert les yeux sur une richesse : l'origine et l'identité culturelle. Ça m'a aidé à être plus engagée socialement et même plus simplement, à être fière de qui je suis réellement.

Séquence IV L'impact

On voit le parc du D'arbaud.
*On voit **Célia LANDAIS**, une cinéphile ayant vu des films de Christian Lara, assise sur un des bancs du parc. C'est une jeune femme de la vingtaine de taille moyenne.*

Journaliste [**Voix-off**]
Quel film de Christian Lara avez-vous vu ? Qu'est ce ça vous a fait ressentir ?

Célia Landais
Celui qui m'a le plus touché c'est "Coco la Fleur, Candidat". Je l'ai vu sur YouTube et je pensais que ce serait juste un visionnage sans plus. Mais voir ma culture, entendre ma langue, voir mes paysages des années plus tôt, des endroits que je connais, où j'ai été… ça m'a touché. J'ai passé la majeure partie du film à sourire, à rigoler même, parce que ce sont des blagues, des expressions que j'utilise comme "chabine", "tèbè" !!! (*Elle rigole*) Donc oui, ce film m'a énormément touché.

On voit le Fort Delgrès.
*On voit **Willem DOUGLAS**, un cinéphile ayant vu des films de Christian Lara, se tenant devant le Fort Delgrès. C'est un jeune homme de la vingtaine, plutôt grand.*

Journaliste [**Voix-off**]
Qu'est-ce que vous aimez dans les films de Christian Lara ? Quel impact ont-ils eu sur vous ?

Willem Douglas
En tant que guadeloupéen qui ai vu ses films, je les ai trouvés intrigant. Les scénarios sont bien réalisés. On voit les efforts malgré les difficultés de la cinématographie aux Antilles. J'ai été marqué de voir ma culture, mes semblables, mes paysages. Cela prouve qu'aux Antilles malgré le fait que l'on soit petit, on peut faire de grandes choses. J'ai vu "Vivre libre ou mourir" et "Cicatrice". Ça m'a donné une force mentale, m'a donné une leçon de vie. Il a su retranscrire l'histoire, les émotions. C'est différent d'entendre une histoire à l'école ou dans un livre et de la voir imagée. On se reconnais beaucoup plus, on se dit que ça aurait pu être nous : ressentir la douleur, le courage, la détermination pour la liberté. Cette histoire peut-être un modèle et nous aider dans nos problèmes du quotidien en se disant que s'ils se sont battus si fort contre de si puissants adversaires, moi aussi je peux gagner mes batailles à ma façon.

Séquence V - Les anectodes

On retrouve Alexandra Lara, assise avec la Cascade aux écrevisses en arrière-plan.

Journaliste [Voix-off]
Une petite anecdote sur Christian Lara ?

Alexandra Lara
Je me souviens d'un moment spécial qu'on a passé ensemble quand j'étais encore une enfant. Mon père, était dans le tournage de son dernier film. À la fin d'une de ses journées de travail, il m'a amené dans son studio. C'est là que je me suis vraiment rendu compte de son amour pour le cinéma et la Guadeloupe.
Pendant que je fouinais un peu partout, il me disait que le cinéma n'était pas seulement une question d'images, mais d'émotions et de messages à transmettre. Il me parlait de la Caraïbe, des histoires qu'il voulait raconter, de la beauté de la langue créole, qu'il voulait la partager au monde entier.
Je me souviens d'une phrase qu'il m'a dite en me montrant quelques scènes qu'il avait tourné. Il m'a dit : "Regarde, Alexandra. Ce n'est pas juste un film. C'est un héritage." Ça m'avait donnée des frissons et ça m'en donne encore aujourd'hui.

On retrouve LUC SAINT-ÉLOY, assis avec la Soufrière en arrière-plan. Il réfléchit un moment puis raconte son anecdote.

Luc Saint-Éloy
Wè ! Aprè projektion a film-ay a Fò-dè-Frans, nou ay dèwò.
I di mwen : "Tu as vu comment ils ont réagi ?". Tout dan-ay té dèwò. I té fiè ! An fèy on « Wè » èvè tèt an mwè. É sé vré, sa té bèl. Moun nwè kon nou mèm té ka vwè yo an sinéma-la pou prèmié foi. É pa té ni cliché, pa té ni blag an film lasa ! Sa té vréman péyi an nou ! Mé sa ki frapé mwen, sé té mannyè i té toujou ka vwè ti detay, ti bagay. I té ni on mannyè pou palé di moun kon si sé té prop fanmi-ay. Alos an di-y sa, an di-y : "Christian, ou ni on don pou fè ti bagay vin gran. Sé pa jis on film ou ka fè, sé on tan, on lépok ou ka konté épi fòs. Épi ou ka fèw èvè nanm-aw."
I souri é i répon mwen : "Mè ou sav, Lik, sinéma... sé pa jis on zouti pou fè moun détann kò-yo. Sé vwa an nou. On chans pou montré lézot vérité an nou."
Mé lanuit lasa, an sonjé byen on pawòl i té di mwen-la : "Pa ni ti sinéma, Lik. Sé jis listwa ki mérité pou yo rakonté yo."

On retrouve MI KWAN LOCK, debout, avec le marché dans sa globalité derrière elle en arrière-plan.

Mi Kwan Lock
Alors, oui ! C'était lors du tournage d'un film, réalisé par Christian Lara. Je me souviens d'un moment qui m'a marqué. On tournait dans une plantation en Guadeloupe mais la scène devait être tournée le soir. On avait tout bien préparé : les lumières, les repères, etcetera. Donc je devais jouer scène qui impliquait une conversation avec un autre acteur. Mais une chose qu'on n'avait pas prévu est arrivée : le chant des cigales, bruyantes à souhait. (Elle rigole) Elles rendaient chaque réplique inaudible. Christian, d'abord amusé, a fini par nous donner une

pause. Il a invité toute l'équipe à s'asseoir sous un manguier proche et nous a raconté des histoires sur les tournages improvisés qu'il avait réalisés, quand les imprévus faisaient partie du charme du cinéma. Et c'est ce moment qui m'a touché, celui qui naît de l'authenticité des moments imprévus. Une heure plus tard, les cigales s'étaient calmées. On a tourné la scène. Et à la fin de la prise, Christian nous a fait un clin d'œil et il a dit :
« Parfois, ce sont les cigales qui nous rappellent de ralentir pour écouter la vie. »
Pour moi, ce souvenir reste un témoignage que Christian Lara, c'était un homme capable de transformer les obstacles en poésie.

Séquence VI Le souvenir

Journaliste [**Voix-off**]
Si vous deviez écrire un livre sur Christian Lara, quel en serait le titre ?

On retrouve MI KWAN LOCK, dans la même configuration.

Mi Kwan Lock
"Le père du cinéma caribéen"

On retrouve LUC SAINT-ÉLOY, dans la même configuration.

Luc Saint-Éloy
"Le réalisateur qui a changé le cinéma antillais"

On retrouve Alexandra Lara, mais cette fois avec un gros plan sur son visage.

Alexandra Lara
"Christian Lara, une autre vision des Caraïbes"

La musique se fait plus forte.

Générique de fin.